

# APPLIQUER ET FAIRE APPLIQUER L'UTILISATION DES ÉQUIPEMENTS DE PROTECTION INDIVIDUELLE (EPI) ET DES MESURES DE PROTECTION COLLECTIVE

Matière : Gérer l'approvisionnement de l'unité marchande

Titre RNCP : AMUM (Assistant Manager d'Unité Marchande)

Niveau du cours : Bac +1

Groupe école de commerce de LYON

Date - Août 2025



# SOMMAIRE COMPLET DU COURS

## CHAPITRE 1 : INTRODUCTION À LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL DANS L'UNITÉ MARCHANDE

- Enjeux de la sécurité en milieu professionnel
- Terminologie et principes de base
- Acteurs de la prévention

## CHAPITRE 2 : LES ÉQUIPEMENTS DE PROTECTION INDIVIDUELLE (EPI)

- Typologie des EPI en unité marchande
- Choix et utilisation des EPI
- Suivi et gestion des EPI

## CHAPITRE 3 : LES MESURES DE PROTECTION COLLECTIVE (EPC)

- Typologie des EPC dans le secteur commercial
- Intégration dans l'organisation de travail
- Communication et responsabilisation collective

## CHAPITRE 4 : DIAGNOSTIC, MISE EN ŒUVRE ET PILOTAGE DES DISPOSITIFS DE PROTECTION

- Analyse des situations de travail
- Élaboration d'un plan d'action de prévention
- Suivi, indicateurs et amélioration continue

## CHAPITRE 5 : CAS PRATIQUES, MISES EN SITUATION ET ÉVALUATION DES COMPÉTENCES

- Études de cas en unité marchande
- Simulations et jeux de rôle
- Évaluation et appropriation des acquis

# **CHAPITRE 1 : INTRODUCTION À LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL DANS L'UNITÉ MARCHANDE.**

# TIMELINE : 8 DATES CLÉS DE L'ÉVOLUTION DES NORMES ET PRATIQUES DE SÉCURITÉ



# ENJEUX DE LA SÉCURITÉ EN MILIEU PROFESSIONNEL

## POURQUOI LA SÉCURITÉ EST-ELLE CRUCIALE ?

Comprendre les enjeux de la sécurité est essentiel pour tout manager d'unité marchande souhaitant créer un environnement de travail sûr et performant. La sécurité au travail s'articule autour de plusieurs dimensions clés, impactant directement ou indirectement la performance et la pérennité de l'entreprise.



### ENJEUX HUMAINS

La sécurité protège la santé physique et mentale des employés. Elle assure leur bien-être, réduit les accidents du travail et les maladies professionnelles, favorisant ainsi un climat social positif et la fidélisation des talents.



### ENJEUX LÉGAUX

Le respect des normes de sécurité est une obligation légale. Il garantit la conformité réglementaire de l'entreprise, évite les sanctions pénales ou civiles, et protège la direction contre d'éventuelles poursuites pour manquement à l'obligation de sécurité.



### ENJEUX ÉCONOMIQUES

Une bonne gestion de la sécurité permet de réduire les coûts liés aux accidents (indemnisation, frais médicaux, remplacement de personnel), d'améliorer la productivité grâce à un environnement de travail stable, et de minimiser les interruptions d'activité.



### ENJEUX STRATÉGIQUES

La sécurité au travail contribue à forger une image positive de l'entreprise. Elle renforce sa réputation auprès des clients, des partenaires et des futurs employés, offrant un avantage concurrentiel significatif et attirant les investissements.

# INTRODUCTION DE LA NOTION

La sécurité au travail n'est pas seulement une obligation réglementaire : c'est un levier de performance, de qualité de vie et de maîtrise des coûts pour l'unité marchande.

Cette vision globale de la sécurité permet de dépasser la simple conformité pour en faire un véritable atout stratégique.

# DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE DÉTAILLÉ



## TYPES D'ACCIDENTS COURANTS

Les accidents de travail dans le commerce concernent principalement les manutentions, les chutes de plain-pied, et les troubles musculo-squelettiques.



## IMPACT SUR L'ACTIVITÉ

Ces incidents ont des conséquences directes sur l'activité : absentéisme, désorganisation, surcharge des équipes, coûts RH.



## SÉCURITÉ COMME LEVIER STRATÉGIQUE

En comprenant les enjeux humains, économiques et juridiques, le manager peut transformer la sécurité en culture partagée et en outil de fidélisation des salariés.

## EXEMPLE CONCRET

⚠ Dans une grande surface, un employé en réassort chute dans la réserve mal éclairée : arrêt de travail de 15 jours, pénalités de retard sur les livraisons, clients mécontents. Une amélioration simple du balisage et de l'éclairage aurait évité l'incident.



# FOCUS : L'IMPACT ÉCONOMIQUE D'UN ACCIDENT

**3 000 €**

**ACCIDENT LÉGER**

Coût moyen pour l'entreprise

**20 000 €**

**ACCIDENT GRAVE**

Peut dépasser ce montant, sans compter les dommages à l'image de l'entreprise

## MINI SYNTHÈSE

# SÉCURISER, C'EST...



**PRÉVENIR DES PERTES**



**AMÉLIORER LE  
FONCTIONNEMENT QUOTIDIEN**



**RENFORCER L'ENGAGEMENT DES  
ÉQUIPES**

# TERMINOLOGIE ET PRINCIPES DE BASE

## LE VOCABULAIRE DE LA SÉCURITÉ

Maîtriser les termes techniques est indispensable pour communiquer efficacement sur les questions de sécurité au travail.



### **DANGER**

Source potentielle de dommage, de préjudice ou de situation dangereuse.



### **RISQUE**

Combinaison de la probabilité d'un événement dangereux et de la gravité de ses conséquences.



### **PRÉVENTION**

Ensemble des mesures visant à empêcher l'apparition de risques ou à les réduire à la source.



### **PROTECTION**

Mesures visant à limiter les effets d'un risque qui ne peut être totalement éliminé.



### **ACCIDENT DU TRAVAIL**

Événement soudain survenu par le fait ou à l'occasion du travail, entraînant une lésion corporelle.

# INTRODUCTION DE LA NOTION

Comprendre les mots de la prévention est une condition pour en maîtriser les actions.

Un langage commun permet d'établir une communication claire entre tous les acteurs impliqués dans la sécurité. Cela garantit que chacun, du management aux opérateurs sur le terrain, interprète de la même manière les directives, les protocoles et les évaluations de risques.

Sans cette base sémantique commune, des malentendus peuvent survenir, menant à des erreurs d'application des procédures ou à une sous-estimation des dangers, compromettant ainsi l'efficacité des mesures de prévention. Une terminologie précise est donc la pierre angulaire d'une culture de sécurité robuste et d'une action préventive cohérente.

# DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE DÉTAILLÉ

## DANGER ET RISQUE

Le *danger* est une source potentielle de dommage. Le *risque* est la probabilité qu'un dommage survienne dans une situation donnée.

## PRÉVENIR ET PROTÉGER

*Prévenir*, c'est agir en amont, tandis que *protéger*, c'est limiter les effets d'un incident.

## EPI ET EPC

L'Équipement de Protection Individuelle (EPI) protège un salarié à titre personnel (ex. : gants, casques). L'Équipement de Protection Collective (EPC) protège l'ensemble du collectif (ex. : rambardes, ventilation, signalétique).

# EXEMPLE CONCRET

## ÉQUIPEMENT DE PROTECTION COLLECTIVE (EPC)

Un tapis antidérapant dans une arrière-caisse est un EPC.

## ÉQUIPEMENT DE PROTECTION INDIVIDUELLE (EPI)

Des chaussures de sécurité portées par le salarié sont un EPI.

# FOCUS : OBLIGATIONS LÉGALES

- ① L'employeur doit fournir gratuitement les EPI adaptés et garantir l'installation d'EPC lorsque c'est possible. L'employé doit les utiliser et signaler tout défaut.

Ces obligations sont inscrites dans le Code du travail et leur non-respect peut entraîner des sanctions administratives et pénales.

# MINI SYNTHÈSE

Un bon vocabulaire sécurise les échanges entre salariés, managers et instances de contrôle. Il est indispensable pour agir efficacement.

## 7 conseils pour une bonne communication en entreprise

- 1 Instaurer des temps de dialogue
- 2 Formuler ses idées le plus clairement et simplement possible
- 3 Pratiquer l'écoute active
- 4 Utiliser l'écrit pour ordonner ses pensées
- 5 Prêter attention au langage para-verbal
- 6 S'exprimer à la première personne du singulier
- 7 Avoir recours à des outils de collaboration



# ACTEURS DE LA PRÉVENTION

## QUI FAIT QUOI EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ ?

La sécurité au travail repose sur l'implication coordonnée de multiples acteurs, chacun ayant un rôle spécifique à jouer. Une approche collaborative est essentielle pour une prévention efficace des risques professionnels.



### ACTEURS INTERNES

#### DIRECTION ET MANAGEMENT

Définissent la politique de sécurité, allouent les ressources et s'assurent de la mise en œuvre des actions de prévention.

#### SALARIÉS

Appliquent les règles de sécurité, signalent les dangers et participent activement aux démarches de prévention.

#### REPRÉSENTANTS DU PERSONNEL

Veillent à la protection de la santé et de la sécurité des salariés, participent aux enquêtes et proposent des améliorations.

#### SERVICE DE SANTÉ AU TRAVAIL

Mènent des actions de prévention, de surveillance de la santé des salariés et de conseil auprès de l'employeur et des salariés.



### ACTEURS EXTERNES

#### INSPECTION DU TRAVAIL

Contrôle l'application de la législation du travail, conseille les entreprises et constate les infractions.

#### CARSAT / ASSURANCES MALADIE

Conseillent sur la prévention des risques professionnels, réalisent des études et contribuent au financement des actions.

#### ORGANISMES DE PRÉVENTION

Proposent formations, conseils et expertises aux entreprises pour améliorer leurs pratiques en matière de sécurité.

#### FOURNISSEURS ET SOUS-TRAITANTS

Ont l'obligation de livrer des équipements conformes et de respecter les règles de sécurité de l'entreprise utilisatrice.

Cette collaboration entre tous les acteurs est la clé d'un environnement de travail sûr et sain, garantissant la protection de chacun.

# INTRODUCTION À LA NOTION



## LA COOPÉRATION AU CŒUR DE LA SÉCURITÉ

La sécurité au travail repose sur une synergie constante entre divers acteurs. Cette approche collaborative est essentielle pour instaurer un environnement de travail sûr et conforme.



## UN ENVIRONNEMENT SÛR ET SAIN

L'implication coordonnée de chaque partie prenante permet d'identifier, d'évaluer et de maîtriser les risques professionnels, garantissant la protection de la santé physique et mentale des salariés.



## CONFORMITÉ LÉGALE ET RESPONSABILITÉ

Au-delà de la prévention, cette coopération assure le respect des exigences réglementaires en matière de sécurité, engageant la responsabilité de tous pour une application rigoureuse de la législation.

# DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE DÉTAILLÉ

## **ACTEURS INTERNES**

Le manager de l'unité marchande est en première ligne. Il identifie les risques, alerte, forme, et veille à l'application des règles. Les représentants du personnel (CSE) participent à l'analyse des risques et à la mise en œuvre du DUERP.

## **ACTEURS EXTERNES**

En appui, les partenaires externes comme la médecine du travail, l'inspection du travail ou les organismes de prévention (CARSAT, INRS) apportent expertise et outils.

# EXEMPLE CONCRET : DÉMARCHE COLLABORATIVE DE PRÉVENTION



## 1. IDENTIFICATION DU PROBLÈME

Le responsable de magasin observe et identifie un risque potentiel de **troubles musculo-squelettiques (TMS)** lié à l'organisation des zones de stockage.



## 2. CONSULTATION & COOPÉRATION INTERNE

Le responsable engage la discussion avec le **Comité Social et Économique (CSE)** pour analyser la situation et recueillir les retours des employés.



## 3. EXPERTISE EXTERNE & ÉVALUATION

Le **médecin du travail** est sollicité pour apporter son expertise médicale et ergonomique. Il évalue les postes de travail et propose des recommandations.



## 4. ÉLABORATION DE LA SOLUTION

Ensemble, le responsable, le CSE et le médecin du travail conçoivent un plan de réorganisation des zones de stockage. Ce plan intègre les besoins opérationnels et les principes ergonomiques.



## 5. MISE EN ŒUVRE & AMÉLIORATION

La réorganisation est mise en œuvre, souvent accompagnée de formations pour les équipes. Un suivi est établi pour évaluer l'efficacité des mesures et ajuster si nécessaire, assurant une réduction des TMS.

# FOCUS : LE DUERP

- ❏ Le Document Unique d'Évaluation des Risques Professionnels est obligatoire dans toutes les entreprises. Il centralise l'identification, l'évaluation et les mesures prises en matière de risques.

Ce document doit être mis à jour au moins une fois par an et à chaque modification importante des conditions de travail.

# MINI SYNTHÈSE

Une démarche de sécurité efficace repose sur l'implication coordonnée de tous les acteurs : management, salariés, représentants et experts.

Cette synergie garantit une identification exhaustive des dangers, une évaluation précise des risques, et la mise en œuvre de mesures de prévention adaptées et pérennes. C'est en travaillant main dans la main que l'entreprise assure la protection de ses collaborateurs et le respect des réglementations, tout en favorisant une culture de sécurité proactive et un environnement de travail plus sûr pour tous.

# CONCLUSION GÉNÉRALE SYNTHÉTIQUE

La sécurité au travail est avant tout une responsabilité partagée, nécessitant l'engagement de tous les acteurs, internes comme externes. De la direction aux salariés, en passant par les représentants du personnel et les services de santé au travail, chacun contribue activement à la mise en place et au maintien d'un environnement sûr et sain.

Cette synergie se matérialise notamment par des outils clés comme le Document Unique d'Évaluation des Risques Professionnels (DUERP), qui centralise l'identification, l'évaluation et la planification des actions de prévention. C'est grâce à cette approche collaborative, rigoureuse et proactive que les risques professionnels peuvent être efficacement maîtrisés.

En somme, une culture de sécurité intégrée, où la prévention est l'affaire de tous et où la communication est fluide, est le pilier d'une performance durable et du bien-être des collaborateurs au sein de l'unité marchande.



## CONCLUSION GÉNÉRALE SYNTHÉTIQUE

Ce chapitre introductif a permis de poser les bases indispensables à la compréhension et à l'application de la sécurité au travail dans une unité marchande. En contextualisant les enjeux, en clarifiant le vocabulaire, et en identifiant les acteurs impliqués, l'étudiant peut désormais aborder les dimensions techniques de l'équipement et de la prévention.

# OUVRAGES ASSOCIÉS

## **1. "PRÉVENTION DES RISQUES PROFESSIONNELS – COMPRENDRE, ÉVALUER ET AGIR"**

Alain Garrigou, Éditions Dunod, 2020

## **2. "SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL : CADRES JURIDIQUES ET PRATIQUES"**

Jean-Paul Lanquetin, Éditions Lamy, 2022

Ces ouvrages constituent des références essentielles pour approfondir les notions abordées dans ce chapitre.

# RÉSUMÉ DES POINTS CLÉS

- La sécurité au travail est un enjeu humain, économique et stratégique.
- Les EPI protègent individuellement, les EPC protègent collectivement.
- Les termes *danger, risque, prévention, protection* doivent être maîtrisés.
- Le manager joue un rôle central dans l'application des règles de sécurité.
- Le DUERP est l'outil clé de la prévention.
- Une culture sécurité s'appuie sur des responsabilités partagées.

# SOURCES

- INRS – Institut National de Recherche et de Sécurité ([www.inrs.fr](http://www.inrs.fr))
- Ministère du Travail – Code du Travail français ([www.travail-emploi.gouv.fr](http://www.travail-emploi.gouv.fr))
- CARSAT – Caisses d'Assurance Retraite et de la Santé au Travail
- Légifrance – [www.legifrance.gouv.fr](http://www.legifrance.gouv.fr)
- Directive européenne 89/391/CEE sur la sécurité au travail
- Publications Dunod et Lamy sur la prévention des risques professionnels

# **CHAPITRE 2 - LES ÉQUIPEMENTS DE PROTECTION INDIVIDUELLE (EPI)**

# **TYPLOGIE DES EPI EN UNITÉ MARCHANDE**

La diversité des tâches et des risques présents dans une unité marchande rend indispensable une connaissance approfondie des Équipements de Protection Individuelle (EPI). Comprendre la typologie des EPI est la première étape pour garantir la sécurité des employés et se conformer à la réglementation.

Cette section a pour objectif de détailler les différentes catégories d'EPI, en mettant en lumière leurs spécificités et leurs applications concrètes dans le cadre d'un environnement commercial, afin d'assurer une protection adaptée à chaque situation.

Comprendre la typologie des Équipements de Protection Individuelle (EPI) est essentiel pour garantir la sécurité des employés en unité marchande. Voici les concepts clés pour aborder cette notion.



## RISQUES PROFESSIONNELS VARIÉS

Dans une unité marchande, les salariés peuvent être exposés à une multitude de risques :

- **Physiques** : liés aux mouvements, aux charges lourdes, aux chocs.
- **Chimiques** : dus à l'utilisation de produits d'entretien ou de désinfectants.
- **Biologiques** : exposition à des germes ou substances organiques.
- **Mécaniques** : coupures, écrasements, abrasions.

Ces dangers nécessitent une protection adaptée pour chaque tâche.



## LES EPI : DERNIÈRE LIGNE DE DÉFENSE

Les Équipements de Protection Individuelle (EPI) sont conçus pour protéger le salarié contre les risques résiduels, après que toutes les mesures de prévention collective se sont avérées impossibles ou insuffisantes. Ils constituent le dernier rempart pour la santé et la sécurité au travail.

# DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE DÉTAILLÉ

## DÉFINITION LÉGALE DES EPI

Les EPI sont définis par le Code du travail comme "tout dispositif ou moyen destiné à être porté ou tenu par une personne en vue de la protéger contre un ou plusieurs risques susceptibles de menacer sa sécurité ou sa santé".

## TYPES D'EPI COURANTS DANS LE COMMERCE

Dans le commerce, les types d'EPI varient en fonction des postes et des activités. Ils comprennent la protection des mains (gants anti-coupures), des pieds (chaussures de sécurité), des yeux (lunettes de protection), des oreilles (bouchons auditifs), mais aussi de la tête (casques), ou du corps (blouses, tabliers, combinaisons).

# EXEMPLE CONCRET

Pour illustrer la nécessité d'adapter les EPI aux spécificités de chaque poste, voici quelques scénarios typiques rencontrés dans une unité marchande. Ces exemples soulignent l'importance d'une évaluation précise des risques pour la sélection des équipements adéquats, garantissant ainsi la sécurité et la santé des collaborateurs.

## ENTREPÔT LOGISTIQUE

Dans un entrepôt logistique, les préparateurs de commandes doivent porter des chaussures de sécurité à embout renforcé, tandis que dans un rayon poissonnerie, les vendeurs utilisent des gants étanches et des tabliers imperméables.



## PERSONNEL D'ENTRETIEN

Les agents d'entretien, manipulant des produits chimiques pour le nettoyage des surfaces, doivent être équipés de gants de protection chimique et de lunettes de sécurité pour prévenir les irritations cutanées et oculaires. Une ventilation adéquate doit compléter ces EPI.

## MISE EN RAYON ET MANUTENTION

Les employés chargés de la mise en rayon de produits lourds ou volumineux, ou de la réception de marchandises, nécessitent des gants anti-coupures pour éviter les blessures lors de la manipulation des cartons et des caisses, ainsi que des chaussures de sécurité pour protéger leurs pieds contre les chutes d'objets.

## FOCUS : ATTENTION AUX FAUSSES PROTECTIONS

Dans un environnement professionnel où la sécurité est primordiale, il est absolument crucial de distinguer les équipements de protection individuels (EPI) véritables des simples vêtements de travail ou des protections perçues comme suffisantes mais non certifiées. Une fausse impression de sécurité peut avoir des conséquences désastreuses pour la santé et l'intégrité physique des salariés.

⊗ Un vêtement classique n'est pas un EPI. Seuls les équipements certifiés CE et testés selon les normes sont considérés comme tels.

L'utilisation d'équipements non conformes expose non seulement les employés à des risques accrus de blessures ou d'accidents graves, mais elle engage également la responsabilité de l'employeur. La certification CE n'est pas une simple formalité ; elle est la preuve que l'EPI a été soumis à des tests rigoureux et qu'il répond aux exigences européennes strictes en matière de sécurité, de performance et de fiabilité. Il est donc impératif de s'assurer que tout EPI mis à disposition possède ce marquage et corresponde précisément aux risques identifiés.

# MINI SYNTHÈSE

La complexité d'une unité marchande réside dans la multiplicité des rôles et des environnements de travail. Du stock à la caisse, en passant par les rayons ou le service après-vente, chaque zone et chaque fonction expose les employés à des risques distincts. Par conséquent, une approche générique des Équipements de Protection Individuelle (EPI) est inefficace. Une analyse minutieuse de chaque poste est indispensable pour définir précisément les protections nécessaires, allant des gants adaptés à la manipulation de produits spécifiques aux chaussures de sécurité pour la manutention.

Chaque poste a des exigences de protection spécifiques. Identifier les bons EPI selon les risques rencontrés est une compétence essentielle du manager d'unité marchande.

Cette capacité à évaluer les risques et à associer les EPI appropriés n'est pas seulement une question de conformité réglementaire ; c'est un pilier fondamental de la culture de sécurité au sein de l'entreprise. Le manager, en tant que garant de la sécurité de ses équipes, doit non seulement connaître les différents types d'EPI, mais aussi comprendre les situations spécifiques où chacun est requis. C'est en maîtrisant cette compétence que le manager peut assurer une protection optimale de ses collaborateurs, minimiser les accidents et créer un environnement de travail où la prévention est une priorité.

# CHOIX ET UTILISATION DES EPI

Le choix et l'utilisation des Équipements de Protection Individuelle (EPI) sont des étapes cruciales pour garantir la sécurité des salariés. Loin d'être une simple formalité, cette démarche doit être le fruit d'une analyse rigoureuse et d'une connaissance approfondie des normes.



## ANALYSE RIGoureuse DES RISQUES

Chaque poste de travail doit faire l'objet d'une évaluation minutieuse pour identifier les dangers spécifiques et déterminer les protections adaptées.



## MAÎTRISE DES NORMES EN VIGUEUR

Une compréhension approfondie des réglementations et des normes est indispensable pour choisir des EPI conformes, efficaces et adaptés aux situations de travail.



## ÉVITER LA SÉLECTION INAPPROPRIÉE

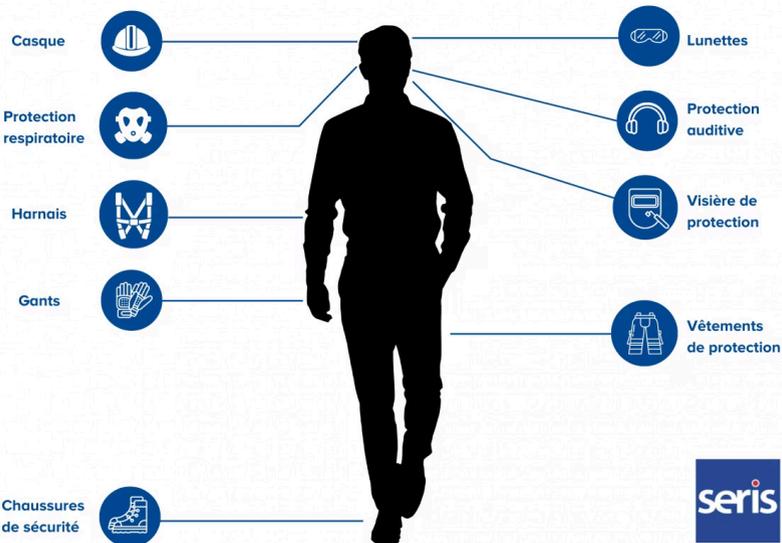
Une mauvaise sélection ou utilisation des EPI peut annuler leur efficacité, créant un faux sentiment de sécurité et exposant les travailleurs à des dangers accrus.



## FORMATION ET ENTRETIEN ESSENTIELS

Il est impératif que les salariés soient correctement formés au port, à l'utilisation et à l'entretien de leurs EPI pour en garantir l'efficacité et la durabilité.

### Les équipements de protection individuelle (EPI)



# INTRODUCTION DE LA NOTION



## **PROCESSUS NORMÉ**

Le choix d'un EPI est un processus rigoureux et structuré, loin d'être aléatoire.



## **ANALYSE DE RISQUE**

La sélection repose impérativement sur une analyse approfondie des risques spécifiques au poste de travail.



## **CONFORMITÉ RÉGLEMENTAIRE**

Les EPI doivent être choisis et utilisés en stricte conformité avec les normes et réglementations en vigueur.

# DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE DÉTAILLÉ

## ANALYSE DES RISQUES

Le choix d'un EPI dépend d'une analyse préalable des risques présents sur le poste de travail. L'EPI doit être adapté à l'utilisateur, confortable, et compatible avec les autres équipements.

## NORMES ET CERTIFICATION

La norme CE (Conformité Européenne) garantit que l'EPI respecte les exigences de sécurité. Certains équipements possèdent des niveaux de performance (catégorie I à III) selon le niveau de protection apporté.

## FORMATION

Il est également important de former les utilisateurs à l'utilisation correcte de ces équipements. Un EPI mal ajusté ou mal porté est inefficace, voire dangereux.

# EXEMPLE CONCRET



## SCÉNARIO : PROTECTION CHIMIQUE

Un salarié utilise un masque de protection respiratoire contre les vapeurs chimiques lors du nettoyage.



## PROBLÈME : PROTECTION INEFFICACE

Si le masque n'est pas hermétique ou mal fixé, il ne protège pas efficacement l'utilisateur.



## SOLUTION : FORMATION INDISPENSABLE

Une formation à l'ajustement correct et à l'utilisation du masque est donc cruciale pour assurer une protection efficace.

# COMPARAISON PERTINENTE : FRANCE VS ALLEMAGNE

## FRANCE

Utilisation des EPI moins systématique

Culture de sécurité en développement

Taux d'accidents plus élevé dans le secteur logistique

## ALLEMAGNE

En Allemagne, l'utilisation des EPI est plus systématique grâce à une culture de la sécurité plus ancrée. Cela se traduit par un taux d'accidents du travail inférieur, notamment dans le secteur logistique.

# À RETENIR

## UN BON EPI : ADAPTÉ, CERTIFIÉ, CONFORTABLE ET COMPRIS PAR SON UTILISATEUR.

L'efficacité d'un Équipement de Protection Individuelle ne se limite pas à sa simple mise à disposition. Elle repose sur un ensemble de critères essentiels qui garantissent une protection optimale et une adhésion des salariés. Ignorer l'un de ces aspects pourrait rendre l'EPI inefficace, voire dangereux, en créant un faux sentiment de sécurité.

- **ADAPTÉ**

L'EPI doit être rigoureusement choisi en fonction des risques spécifiques identifiés sur le poste de travail et de la morphologie de l'utilisateur. Un gant trop grand ou un casque mal ajusté perd toute son efficacité protectrice.

- **CONFORTABLE**

Un EPI inconfortable est un EPI qui risque d'être mal porté, retiré prématurément, ou qui peut entraver l'exécution des tâches. Le confort favorise le port régulier et contribue à l'acceptation par le salarié.

- **CERTIFIÉ**

La certification CE est la preuve que l'EPI a été soumis à des tests rigoureux et qu'il répond aux normes européennes en matière de sécurité et de performance. C'est une garantie de fiabilité et une obligation légale pour l'employeur.

- **COMPRIS PAR SON UTILISATEUR**

La formation à l'utilisation, à l'ajustement, à l'entretien et aux limites de l'EPI est fondamentale. Un salarié qui comprend pourquoi et comment utiliser son EPI sera plus enclin à le porter correctement et à en prendre soin.

## MINI SYNTHÈSE

Le bon EPI protège efficacement quand il est bien choisi, conforme et correctement utilisé. Le rôle du manager est central dans cette chaîne de décision.

# SUIVI ET GESTION DES EPI

## L'IMPORTANCE D'UN CYCLE CONTINU

Le suivi et la gestion des Équipements de Protection Individuelle (EPI) sont des aspects souvent sous-estimés mais pourtant essentiels à leur efficacité et à la sécurité des travailleurs sur le long terme. Une fois les EPI choisis et mis à disposition, il ne s'agit pas d'une fin en soi, mais du début d'un cycle continu.

### MAINTENANCE

Assurer le bon état et la longévité des EPI par des entretiens réguliers et des réparations nécessaires.

### REGISTRES

Maintenir une documentation précise de tout le cycle de vie des EPI pour la traçabilité et la conformité réglementaire.



### VÉRIFICATION

Effectuer des contrôles périodiques pour s'assurer de leur conformité et de leurs propriétés protectrices.

### REMPACEMENT

Changer les EPI usagés, endommagés ou périmés en temps voulu pour garantir une protection constante.

Sans un suivi rigoureux, même l'EPI le plus performant peut devenir un risque, créant un faux sentiment de sécurité et exposant le salarié à des dangers accrus.

# INTRODUCTION DE LA NOTION

La gestion des EPI ne s'arrête pas à leur distribution. Elle implique un suivi rigoureux, un entretien régulier et une traçabilité exemplaire.



## SUIVI RIGoureux

Cette démarche proactive est essentielle pour s'assurer que les EPI conservent leurs propriétés protectrices tout au long de leur durée de vie. Un suivi rigoureux permet de détecter toute usure ou dégradation.



## ENTRETIEN RÉGULIER

Il ne s'agit pas seulement d'une exigence légale, mais d'une condition sine qua non pour garantir la sécurité continue des travailleurs. Un entretien régulier assure leur bon fonctionnement et prolonge leur efficacité.



## TRAÇABILITÉ EXEMPLAIRE

La pérennité de l'efficacité protectrice des équipements est assurée par une traçabilité exemplaire qui garantit que chaque équipement est conforme, à jour et attribué au bon utilisateur.



# DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE DÉTAILLÉ

## **DURÉE DE VIE ET ENTRETIEN**

Chaque EPI a une durée de vie. Certains sont jetables, d'autres doivent être entretenus, vérifiés, voire renouvelés. La traçabilité (nom du porteur, date de distribution, durée d'utilisation) permet de garantir que chaque salarié est équipé convenablement.

## **REGISTRE ET DOCUMENTATION**

Il est recommandé d'utiliser un registre des EPI avec des fiches de suivi. En cas de contrôle ou d'accident, cela prouve que l'employeur a respecté ses obligations légales.

## **SENSIBILISATION**

La sensibilisation et la formation sont des leviers indispensables. Un salarié conscient de l'importance de son EPI sera plus enclin à l'utiliser correctement.

# EXEMPLE CONCRET



## REPLACEMENT RÉGULIER

Les gants de manutention sont systématiquement remplacés tous les deux mois pour garantir qu'ils restent en parfait état fonctionnel.



## CONTRÔLES HEBDOMADAIRES

Un contrôle détaillé de l'état des équipements est réalisé chaque semaine afin de détecter toute usure ou dommage.



## REGISTRE DE DISTRIBUTION

Chaque employé signe un registre à la réception de son équipement, assurant ainsi une traçabilité complète et conforme.

## FOCUS : SANCTIONS EN CAS DE DÉFAUT DE SUIVI

 En l'absence de registre ou de vérification régulière, l'employeur engage sa responsabilité. En cas d'accident, cela peut aboutir à des poursuites pour faute inexcusable.

## MINI SYNTHÈSE

La gestion des EPI est une démarche proactive, organisée et contrôlée. Elle conditionne la sécurité des équipes et la conformité légale de l'unité marchande.



## **CONCLUSION GÉNÉRALE**

Une synthèse visuelle des concepts clés pour une gestion proactive et sécurisée des EPI.

# LES ÉQUIPEMENTS DE PROTECTION INDIVIDUELLE : DERNIÈRE BARRIÈRE DE SÉCURITÉ

Les Équipements de Protection Individuelle (EPI) constituent la dernière barrière entre un risque et un salarié. Leur efficacité repose sur les piliers suivants :

## CONNAISSANCE FINE DES POSTES

Comprendre précisément les risques associés à chaque tâche pour définir les besoins en EPI.

## FORMATION ADAPTÉE

Assurer que les salariés savent utiliser, entretenir et vérifier correctement leurs EPI.

## SÉLECTION RIGOUREUSE

Choisir des EPI adaptés et certifiés, garantissant une protection optimale.

## SUIVI RIGoureux

Mettre en place des procédures de vérification régulière de l'état et de la conformité des EPI.

Dans cette démarche, le rôle du manager est primordial, à la fois :

### STRATÉGIQUE

Il garantit la conformité aux réglementations et contribue à l'établissement d'une culture de prévention durable.

### OPÉRATIONNEL

Il sécurise les équipes au quotidien en veillant à la bonne application des procédures et à l'utilisation des EPI.

## **OUVRAGES ASSOCIÉS**

### **1. "LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL POUR LES MANAGERS DE TERRAIN"**

Jean-Luc Célérien, Éditions AFNOR, 2021

### **2. "LES ÉQUIPEMENTS DE PROTECTION INDIVIDUELLE – GUIDE JURIDIQUE ET TECHNIQUE"**

Claire Gautier, Éditions Eyrolles, 2023

# RÉSUMÉ DES POINTS CLÉS

- Les EPI sont indispensables lorsqu'une protection collective ne suffit pas.
- Chaque poste de travail nécessite une analyse des risques pour choisir les bons équipements.
- Un EPI certifié CE garantit le respect des normes de sécurité.
- La formation à l'utilisation des EPI est aussi importante que leur fourniture.
- La traçabilité et l'entretien des EPI doivent être systématisés.
- Le manager est responsable de la mise à disposition, du contrôle et de la sensibilisation.

# LISTE DES SOURCES

- Code du travail – Articles R.4321-4 à R.4323-106
- INRS ([www.inrs.fr](http://www.inrs.fr)) – Dossiers pratiques sur les EPI
- Normes européennes EN 388 (gants), EN 20345 (chaussures de sécurité), EN 166 (lunettes)
- AFNOR – Publications normatives
- Ministère du Travail – Fiches pratiques de prévention
- CARSAT – Outils d'aide à la gestion des EPI

# **CHAPITRE 3 : LES MESURES DE PROTECTION COLLECTIVE (EPC)**

## **TYPOLOGIE DES EPC DANS LE SECTEUR COMMERCIAL**

Dans le secteur commercial, la sécurité et la protection des employés et du public sont primordiales. Les Équipements de Protection Collective (EPC) jouent un rôle central à cet égard, en offrant des solutions de prévention des risques à la source, avant même d'envisager des protections individuelles. Contrairement aux Équipements de Protection Individuelle (EPI), les EPC visent à protéger simultanément un groupe de personnes ou à sécuriser une zone de travail complète.

Ces mesures englobent une variété de dispositifs et d'installations conçus pour minimiser les dangers inhérents aux activités commerciales, qu'il s'agisse de la manipulation de marchandises, de la circulation dans les allées, ou de la gestion des flux de clients. Ils peuvent prendre diverses formes, allant de l'organisation spatiale à l'installation de systèmes techniques sophistiqués, afin d'assurer un environnement de travail sûr et conforme aux réglementations.

# INTRODUCTION DE LA NOTION

Contrairement aux EPI, qui protègent un individu, les Équipements de Protection Collective (EPC) ont pour vocation de **protéger l'ensemble des salariés en neutralisant le risque à sa source ou en limitant l'exposition du plus grand nombre.**

# DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE DÉTAILLÉ



## TYPES D'EPC

Les EPC sont **priorisés** dans la hiérarchie des mesures de prévention définie par la réglementation. Ils comprennent notamment la **signalétique** (pictogrammes, bandes antidérapantes, panneaux de danger), les **barrières physiques** (garde-corps, protections autour des machines), les **marquages au sol** (zones de circulation, limites d'accès), ainsi que des équipements techniques tels que les **dispositifs d'aspiration des poussières**, ou encore les **systèmes de ventilation**.



## COÛT ET EFFICACITÉ

Leur installation est généralement **plus coûteuse** que les EPI, mais leur efficacité est **plus large** et **moins dépendante des comportements individuels**.

## EXEMPLE CONCRET

- Dans une grande surface, l'installation de **garde-corps** autour des **zones de stockage en hauteur** prévient les **chutes de marchandises**, protégeant ainsi à la fois les opérateurs et les clients.

# FOCUS : PRIORITÉ À LA PRÉVENTION COLLECTIVE

① L'article L.4121-2 du Code du travail stipule que l'employeur doit privilégier les **protections collectives** avant les **protections individuelles**, sauf impossibilité technique.

# MINI SYNTHÈSE



## PROTECTION COLLECTIVE

Les EPC protègent simultanément plusieurs personnes, renforçant la sécurité de groupe.



## RÉDUCTION À LA SOURCE

Ces équipements réduisent les risques directement à leur origine, pour une prévention efficace.



## SÉCURITÉ DURABLE

Ils constituent la base d'une politique de sécurité proactive et pérenne.

## INTÉGRATION DANS L'ORGANISATION DE TRAVAIL

L'efficacité des Équipements de Protection Collective (EPC) dépend de leur intégration dans l'organisation et les processus de travail, harmonisant sécurité et efficacité opérationnelle.

### DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE DÉTAILLÉ

L'intégration des EPC doit être pensée dès la conception des espaces et processus, via une analyse des risques pour déterminer les solutions adaptées. Cela englobe l'aménagement des flux, le stockage, l'ergonomie et la maintenance. L'implication des salariés et de leurs représentants est cruciale pour identifier les risques et proposer des solutions. Des formations régulières sont également indispensables pour sensibiliser le personnel au rôle des EPC dans la prévention des accidents.

### EXEMPLE CONCRET

- ❑ Dans un entrepôt logistique, l'intégration des EPC se manifeste par des allées de circulation clairement délimitées pour les piétons et les engins de manutention, des portiques de sécurité à l'entrée des zones de chargement, et des systèmes d'éclairage optimaux pour prévenir les zones d'ombre. De plus, des procédures de rangement strictes pour éviter l'encombrement des voies et des formations continues sur les bonnes pratiques de conduite des chariots élévateurs sont mises en œuvre, renforçant ainsi la sécurité collective.

| Score | Energy rating | Current | Potential |
|-------|---------------|---------|-----------|
| 92+   | A             |         |           |
| 81-91 | B             |         | 85   B    |
| 69-80 | C             |         |           |
| 55-68 | D             | 63   D  |           |
| 39-54 | E             |         |           |
| 21-38 | F             |         |           |
| 1-20  | G             |         |           |

# INTÉGRATION DES EPC : UNE APPROCHE GLOBALE

L'efficacité des Équipements de Protection Collective (EPC) dépend de leur **intégration harmonieuse** dans l'organisation spatiale et fonctionnelle du point de vente ou de l'entrepôt.

Cette intégration va au-delà de la simple installation physique. Elle exige une réflexion approfondie sur la manière dont ces protections interagissent avec les processus de travail, les flux (marchandises, personnes) et les comportements des employés. Un EPC, même performant, perd de son efficacité s'il devient une contrainte, risquant d'être contourné. Une approche réussie garantit que la sécurité est intrinsèquement liée à l'efficacité, maximisant la protection collective et favorisant une culture de sécurité intégrée.



## ASPECTS TECHNIQUES

La conception et l'installation des dispositifs de protection, assurant leur compatibilité avec les infrastructures existantes et futures, ainsi que leur maintenance.



## ASPECTS ORGANISATIONNELS

L'intégration des EPC dans les processus de travail, la gestion des flux, la délimitation des zones et la mise en place de procédures claires pour une utilisation optimale.



## ASPECTS HUMAINS

La sensibilisation, la formation des employés aux bonnes pratiques, et l'encouragement à l'adoption des comportements sûrs pour garantir l'adhésion et l'efficacité des EPC.

# DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE DÉTAILLÉ

## CONCEPTION ET AMÉNAGEMENT

L'implantation des EPC doit être pensée dès la **conception ou l'aménagement** de l'unité marchande. Cela inclut la **disposition des rayonnages, l'optimisation des zones de circulation, la séparation des flux** clients/employés, et l'**ergonomie des postes de travail**.

## ÉLÉMENTS TECHNIQUES

Une attention particulière est portée à la **ventilation**, au **niveau sonore**, à l'**éclairage** et à la **qualité des sols**. Ces éléments techniques sont souvent invisibles aux clients, mais fondamentaux pour la **sécurité des collaborateurs**.

## MAINTENANCE PRÉVENTIVE

Le management de la prévention implique aussi la **planification de la maintenance préventive**, afin que les EPC restent **efficaces dans le temps**.

# EXEMPLE CONCRET

“

Dans une réserve de magasin, un **extracteur d'air automatique** permet d'évacuer les vapeurs émises par des produits de nettoyage stockés. Ce dispositif **évite les inhalations nocives, sans action nécessaire de la part du salarié.**

”

## COMPARAISON PERTINENTE : FRANCE VS PAYS NORDIQUES

### **PAYS NORDIQUES**

Les pays nordiques intègrent systématiquement les mesures de protection dès la conception des bâtiments commerciaux.

### **FRANCE**

En France, cette approche reste trop souvent curative.

# À RETENIR

**UN EPC BIEN PENSÉ EST UN EPC INTÉGRÉ : DÈS L'AMÉNAGEMENT, DANS LES FLUX, DANS L'USAGE QUOTIDIEN.**

## **INTÉGRATION DÈS LA CONCEPTION**

Cette approche holistique garantit que la sécurité n'est pas une surcroupe ou une contrainte, mais une composante intrinsèque de l'environnement de travail. Dès la phase de conception et d'aménagement des espaces, l'intégration des EPC assure une protection optimale en prévenant les risques à la source et en évitant des ajustements coûteux ultérieurs. Leur harmonisation avec les flux de marchandises et de personnes est essentielle pour maintenir l'efficacité opérationnelle sans compromettre la sécurité, en veillant à ce qu'ils ne soient pas perçus comme des obstacles.

## **USAGE QUOTIDIEN ET PÉRENNITÉ**

Enfin, un usage quotidien conscient et soutenu, facilité par une formation adéquate du personnel et une maintenance régulière des équipements, pérennise l'efficacité des EPC et contribue à forger une culture de sécurité robuste où chacun se sent acteur de la prévention.

# MINI SYNTHÈSE

## L'INTÉGRATION DES EPC DANS L'ORGANISATION DU TRAVAIL RENFORCE LEUR EFFICACITÉ.

Cela nécessite une coordination étroite entre les départements :



### SÉCURITÉ

Garantir la protection des personnes et des biens.



### LOGISTIQUE

Assurer la fluidité des flux de marchandises et de personnes.



### RH

Former et sensibiliser le personnel à la prévention.



### MAINTENANCE

Maintenir les équipements en parfait état de fonctionnement.

# **COMMUNICATION ET RESPONSABILISATION COLLECTIVE**

# INTRODUCTION DE LA NOTION

Les Équipements de Protection Collective (EPC), aussi efficaces soient-ils, ne peuvent fonctionner pleinement sans une culture de sécurité partagée. Cette culture repose sur trois piliers fondamentaux :

## COMMUNICATION

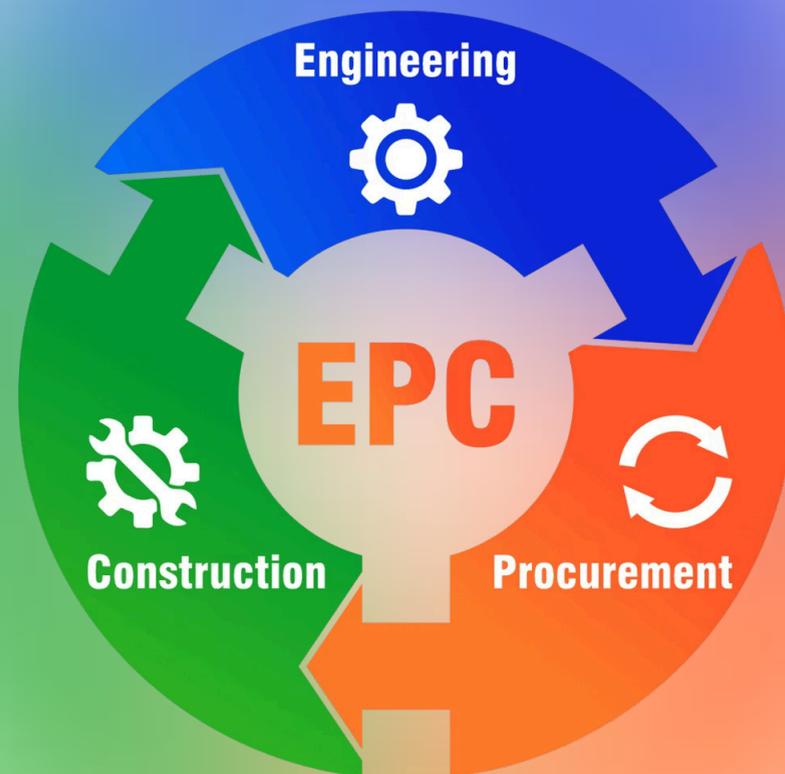
Une diffusion claire et constante des informations, des règles et des procédures de sécurité à tous les niveaux de l'organisation.

## COMPRÉHENSION

L'assimilation et l'intégration par chacun des risques, des enjeux et des comportements sécuritaires à adopter.

## RESPONSABILISATION

L'engagement individuel et collectif de chaque personne à agir de manière sûre et à veiller à la sécurité d'autrui.



# DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE DÉTAILLÉ



## SIGNALÉTIQUE

Une **signalétique claire et à jour** est essentielle pour alerter, orienter et informer. Elle doit respecter les **normes en vigueur** (pictogrammes normalisés, couleurs codées, lisibilité).



## CULTURE SÉCURITÉ

La culture sécurité se construit aussi par les **briefings réguliers**, les **rappels visuels** (affiches, écrans), et les **échanges sur les incidents ou presque-accidents**.



## IMPLICATION DES ÉQUIPES

Il est nécessaire d'**impliquer les équipes à tous les niveaux** : en recueillant leurs retours sur l'ergonomie, en valorisant les bons comportements, et en les associant aux **actions de prévention** (groupe de travail, ambassadeurs sécurité).

## EXEMPLE CONCRET

- ① Un **tableau affiché à l'entrée de la réserve** indique en temps réel les **incidents de la semaine**, les **zones en vigilance renforcée** et les **actions en cours**. Ce simple **outil visuel** engage les équipes dans une démarche proactive.

## FOCUS : L'AFFICHAGE OBLIGATOIRE

 Certains éléments doivent obligatoirement être affichés : **consignes d'évacuation, contacts d'urgence, interdictions, zones à accès restreint.**

## MINI SYNTHÈSE

L'efficacité des EPC dépend aussi de leur **appropriation collective**. Une bonne **communication** transforme un dispositif technique en outil de **culture partagée**.

Cette appropriation collective va au-delà de la simple utilisation des équipements ; elle englobe la compréhension de leur rôle vital, la participation active à leur maintenance et leur amélioration, et l'intégration de la sécurité comme une valeur intrinsèque du travail. Une communication transparente et continue permet de créer un environnement où chacun se sent concerné et responsable, transformant les EPC de simples outils techniques en fondements d'une culture de sécurité robuste et partagée par l'ensemble de l'organisation.

## **CONCLUSION GÉNÉRALE SYNTHÉTIQUE**

# IMPORTANCE DES ÉQUIPEMENTS DE PROTECTION COLLECTIVE (EPC)

## RÔLE CENTRAL ET PREMIÈRE LIGNE DE DÉFENSE

Les **Équipements de Protection Collective (EPC)** sont la pierre angulaire d'une démarche de sécurité efficace. Ils constituent la première ligne de défense face aux risques professionnels, protégeant l'ensemble des travailleurs.

## ACTION PRÉVENTIVE ET STRUCTURANTE

Les EPC agissent en amont, souvent de manière invisible mais structurante, pour prévenir les dangers avant qu'ils ne se manifestent. Leur mise en place est fondamentale pour une prévention proactive.

## CLÉS DE L'EFFICACITÉ

L'efficacité des EPC repose sur plusieurs piliers : leur **qualité technique**, leur bonne **intégration dans l'environnement de travail** et surtout, l'**adhésion des équipes** à leur utilisation et aux procédures associées.

# OUVRAGES ASSOCIÉS



## SÉCURITÉ AU TRAVAIL

"Sécurité au travail : de la prévention à l'action" – Michel Galy, Éditions Eyrolles, 2022



## ORGANISATION DE LA SÉCURITÉ

"Organiser la sécurité dans l'entreprise" – Florence Dufour, Éditions Dunod, 2021

*Ces ouvrages fournissent des informations complémentaires essentielles sur les thèmes abordés.*

# RÉSUMÉ DES POINTS CLÉS



---

Les EPC visent à **protéger collectivement** et à réduire les risques à la source.



---

Ils doivent être intégrés **dès l'aménagement du lieu de travail** pour être efficaces.



---

Leur installation est **obligatoire** lorsque techniquement possible.



---

La **maintenance préventive** assure leur pérennité.



---

Une **signalétique claire et normalisée** est indispensable.



---

La **culture sécurité** repose sur l'implication de l'ensemble des équipes.

## LISTE DES SOURCES

**Code du travail** – Article L.4121-2

**Normes ISO 7010** (signalétique)

**CARSAT** – Dossiers prévention sectoriels

**INRS** ([www.inrs.fr](http://www.inrs.fr)) – Fiches outils sur la prévention collective

**Ministère du Travail** – Guide pour l'évaluation des risques professionnels

**ANACT** – Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail

# **CHAPITRE 4 : DIAGNOSTIC, MISE EN ŒUVRE ET PILOTAGE DES DISPOSITIFS DE PROTECTION**

# ANALYSE DES SITUATIONS DE TRAVAIL

L'analyse des situations de travail est une étape fondamentale dans la démarche de prévention des risques professionnels. Elle consiste à observer et à comprendre le travail réel, tel qu'il est effectué au quotidien, afin d'identifier les dangers et d'évaluer les risques pour la santé et la sécurité des travailleurs.

## OBSERVATION TERRAIN

L'observation directe sur le lieu de travail permet de saisir le "travail réel" tel qu'il est effectué, au-delà des procédures prescrites. Elle identifie les comportements, les interactions et les contraintes non documentées qui peuvent générer des risques.

## ENTRETIENS COLLABORATEURS

Les discussions avec les opérateurs, l'encadrement et les représentants du personnel sont essentielles. Leurs connaissances et leur expérience pratique du terrain sont inestimables pour une identification exhaustive et pertinente des risques et pour garantir l'acceptation des mesures préventives.

## DOCUMENTATION

L'analyse des documents existants complète l'observation et les entretiens. Cela inclut la consultation des fiches de poste, des modes opératoires, des procédures de sécurité, ainsi que l'examen des rapports d'incidents, de quasi-accidents et des données d'absentéisme pour cerner les risques récurrents.

## MÉTHODES D'ANALYSE

La méthodologie d'analyse consiste à identifier les dangers (liés aux équipements, produits, environnement ou organisation), évaluer les situations d'exposition et les dommages potentiels (accidents, maladies professionnelles). Elle permet de déterminer la probabilité et la gravité de chaque risque, y compris pour les populations spécifiques.

## EXEMPLE CONCRET

Dans un point de vente de bricolage, l'analyse révèle que les zones de réception des marchandises sont souvent encombrées, augmentant le risque de chute. La solution passera par un réaménagement de la zone de stockage et des EPC adaptés.

## FOCUS : APPROCHE PARTICIPATIVE

 Impliquer les salariés dans l'analyse des risques améliore la qualité du diagnostic et renforce leur adhésion aux actions correctives.

# MINI SYNTHÈSE

Analyser les situations de travail permet d'identifier les risques concrets et de construire un plan d'action fondé sur la réalité opérationnelle.

## IDENTIFICATION PRÉCISE

Permet de détecter et de qualifier précisément les risques spécifiques liés aux conditions réelles de travail.

## PRIORISATION EFFICACE

Facilite la hiérarchisation des actions correctives en fonction de leur impact et de l'urgence, s'appuyant sur des données concrètes.

## ENGAGEMENT TERRAIN

Renforce l'adhésion et la mobilisation des équipes opérationnelles, parties prenantes dans l'analyse et la mise en œuvre des solutions.

## BASE DUERP SOLIDE

Fournit les éléments essentiels pour l'élaboration et la mise à jour du Document Unique d'Évaluation des Risques Professionnels (DUERP) et assure la conformité réglementaire.

# ÉLABORATION D'UN PLAN D'ACTION DE PRÉVENTION

Ceci est la phase stratégique où les risques identifiés sont transformés en actions concrètes pour garantir la sécurité et la santé au travail.

## HIÉRARCHISATION DES RISQUES

Évaluer et classer les risques selon leur gravité, leur fréquence et le nombre de personnes exposées afin de cibler les interventions prioritaires.

## ATTRIBUTION DES RESPONSABILITÉS

Désigner clairement les acteurs responsables de la mise en œuvre, du suivi et de l'évaluation des actions, en définissant leurs rôles et objectifs.



## CHOIX DES MESURES

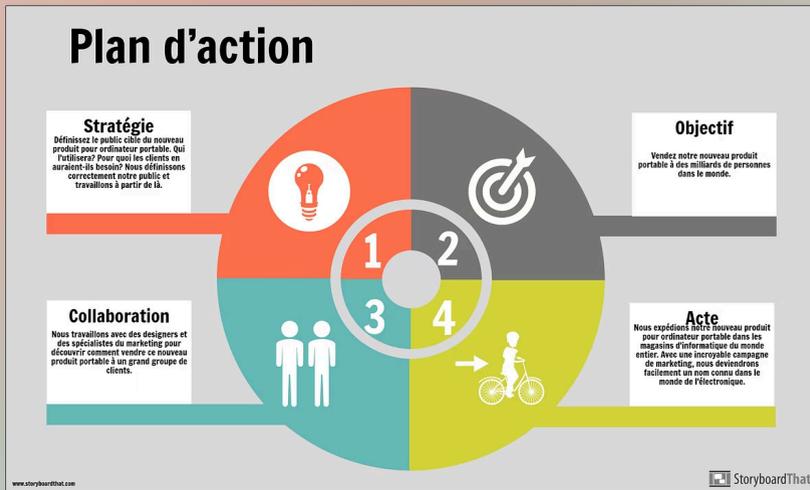
Définir les actions de prévention adaptées, en privilégiant les protections collectives (EPC) avant les équipements de protection individuelle (EPI).

## PLANIFICATION TEMPORELLE

Établir un calendrier clair avec des échéances, des étapes intermédiaires et les ressources nécessaires pour chaque action définie.

## EXEMPLE CONCRET

Dans un supermarché, un plan d'action prévoit la mise en place de bandes antidérapantes dans la zone fruits et légumes, la formation de l'équipe à la gestion des chutes, et l'achat de balisage pour interventions de nettoyage.



# COMPARAISON PERTINENTE : APPROCHE FRANÇAISE VS APPROCHE CANADIENNE

## FRANCE

En France, la mise en œuvre est souvent immédiate, sans phase pilote, ce qui peut nuire à l'adaptation des dispositifs.

## CANADA

Au Canada, les plans d'action incluent systématiquement une phase de test avant généralisation.

## À RETENIR

- Un plan d'action bien construit est mesurable, réaliste et partagé. Il doit être évolutif pour s'adapter aux retours du terrain.

Sa capacité à être mesuré garantit un suivi efficace des progrès et permet d'évaluer l'impact des actions mises en œuvre. Son caractère réaliste assure la faisabilité des actions sur le terrain, en prenant en compte les ressources disponibles et les contraintes opérationnelles. Le partage avec toutes les parties prenantes, des managers aux opérateurs, est essentiel pour favoriser l'adhésion, la collaboration et un engagement collectif. Enfin, sa flexibilité à évoluer en fonction des retours d'expérience et des nouvelles situations de travail est cruciale pour une prévention dynamique et pertinente, capable de s'adapter aux changements constants de l'environnement professionnel.

# MINI SYNTHÈSE

Le plan d'action formalise la stratégie de prévention. Il traduit le diagnostic en actions concrètes, planifiées et suivies.

## **STRUCTURE CLAIRE**

Une organisation logique et des objectifs bien définis pour une mise en œuvre efficace.

## **ACTIONS MESURABLES**

Des indicateurs précis pour évaluer l'impact et le succès de chaque initiative.

## **RESPONSABILITÉS DÉFINIES**

Attribution claire des rôles pour garantir l'implication et la redevabilité de chacun.

## **SUIVI RÉGULIER**

Une veille constante et des ajustements basés sur les retours pour assurer l'atteinte des objectifs.

# SUIVI, INDICATEURS ET AMÉLIORATION CONTINUE

Cette phase dynamique est cruciale pour transformer la prévention en une culture durable au sein de l'organisation. Elle assure que les efforts déployés sont efficaces et que le système s'adapte et s'améliore constamment.

## INDICATEURS CLÉS

Définition et suivi des métriques pertinentes pour évaluer la performance de la stratégie de prévention.

## TABLEAUX DE BORD

Mise en place d'outils visuels pour monitorer l'évolution des indicateurs et faciliter la prise de décision.

## ANALYSE DES ÉCARTS

Identification des divergences entre les objectifs et les résultats, suivie par des actions correctives.

## CULTURE D'AMÉLIORATION

Promotion d'un environnement où l'apprentissage continu et l'adaptation sont des valeurs fondamentales.

# DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE DÉTAILLÉ

## INDICATEURS DE PERFORMANCE

Le suivi repose sur des indicateurs de performance spécifiques : nombre d'accidents du travail, taux de port des EPI, fréquence des audits internes, conformité aux normes, etc.

## TABLEAU DE BORD SÉCURITÉ

Un tableau de bord sécurité peut être construit pour visualiser ces indicateurs et détecter les écarts. Des bilans périodiques permettent de réajuster les dispositifs, d'identifier les résistances, et de relancer les équipes sur les points faibles.

## VALORISATION ET REX

La valorisation des efforts (affichage des bons résultats, remerciements, récompenses symboliques) encourage les comportements vertueux.

Enfin, le retour d'expérience (REX) est une pratique efficace pour tirer des enseignements à partir des incidents et des presque-accidents.

## EXEMPLE CONCRET

Un magasin enregistre une baisse de 40 % des incidents liés aux chutes après le lancement de son plan de prévention. Cette évolution est présentée lors d'un brief d'équipe mensuel, favorisant la reconnaissance collective.

## FOCUS : REX – RETOUR D'EXPÉRIENCE

- ① Le REX est un outil essentiel d'apprentissage organisationnel. Il consiste à analyser un incident pour en comprendre les causes profondes et éviter sa reproduction.

## **MINI SYNTHÈSE**

Le suivi transforme une politique de prévention en culture durable. Il permet de progresser, de s'adapter et de maintenir l'engagement.

# CONCLUSION GÉNÉRALE SYNTHÉTIQUE

Ce chapitre a couvert le cycle complet de la gestion de la protection sur le lieu de travail, de l'analyse initiale à l'amélioration continue.



## DIAGNOSTIC TERRAIN

Analyse approfondie de la situation sur le lieu de travail et identification précise des risques potentiels.

## PLAN D'ACTION STRUCTURÉ

Élaboration d'un plan d'action stratégique et ciblé pour la prévention des risques professionnels.

## PILOTAGE CONTINU

Mise en place d'un suivi régulier et d'un processus d'amélioration continue pour maintenir la sécurité.

## RÔLE MANAGÉRIAL

L'implication stratégique de la direction est essentielle pour orchestrer et soutenir l'ensemble du processus.

Le diagnostic, la mise en œuvre et le pilotage des dispositifs de protection forment un triptyque incontournable pour assurer la sécurité en unité marchande. Cette démarche structurée, de l'analyse de terrain à l'amélioration continue, permet d'anticiper les risques, de mobiliser les équipes, et d'asseoir une politique de prévention efficace et durable. Le manager joue un rôle stratégique, en articulant vision opérationnelle et animation des dispositifs.

## **OUVRAGES ASSOCIÉS**

1. **"Évaluer et prévenir les risques professionnels"** – Patrick Légeron, Éditions Dunod, 2023
2. **"Management de la santé et de la sécurité au travail"** – François Daniellou, Éditions Octarès, 2022

# RÉSUMÉ DES POINTS CLÉS

- L'analyse des situations de travail est la première étape de toute politique de prévention.
- Le plan d'action de prévention doit être structuré, priorisé, et adapté au terrain.
- Le pilotage repose sur des indicateurs de performance et des outils de suivi.
- Le retour d'expérience (REX) est un levier d'amélioration continue.
- Le manager assure la cohérence entre les diagnostics, les décisions et leur mise en œuvre.
- Une culture de prévention durable repose sur l'engagement collectif et l'évaluation régulière.

# LISTE DES SOURCES

- INRS ([www.inrs.fr](http://www.inrs.fr)) – Dossiers pratiques sur l'analyse des risques
- Code du travail – Articles R.4121-1 à R.4121-4
- CARSAT – Guide DUERP et outils de suivi
- Anact – Méthodes de plan d'action participatif
- OPPBTP – Ressources pour le pilotage de la sécurité en entreprise
- Norme ISO 45001 – Système de management de la santé et sécurité au travail

# **CHAPITRE 5 : CAS PRATIQUES, MISES EN SITUATION ET ÉVALUATION DES COMPÉTENCES**



## **ÉTUDES DE CAS EN UNITÉ MARCHANDE**

Plongez dans des scénarios réels pour analyser et résoudre des défis spécifiques au commerce de détail, en développant vos compétences pratiques et stratégiques.

# INTRODUCTION DE LA NOTION



## **ANCRAGE DES SAVOIRS THÉORIQUES**

Permet d'ancrer les connaissances théoriques dans la réalité opérationnelle du commerce.



## **ANALYSE DE CAS CONCRETS**

Nécessite l'analyse de cas réels ou simulés, vécus en unité marchande.



## **LIEN ET AMÉLIORATION**

Établit un lien clair entre risques identifiés, dispositifs en place et pistes d'amélioration.

# DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE DÉTAILLÉ



## MÉTHODOLOGIE DES ÉTUDES DE CAS

Les études de cas visent à observer une situation, en tirer un diagnostic, puis à proposer des solutions. Cette approche mobilise les connaissances en sécurité, les capacités d'observation et d'analyse.



## APPROCHE D'ANALYSE

L'analyse repose sur des faits observables, des documents (photos, rapports, DUERP) et parfois des témoignages pour une compréhension complète de la situation.



## TYPES D'INCIDENTS ÉTUDIÉS

On s'intéresse à divers incidents : chutes de plain-pied, exposition à des produits chimiques, non-port d'EPI, mauvaise signalisation, ou collisions en réserve.



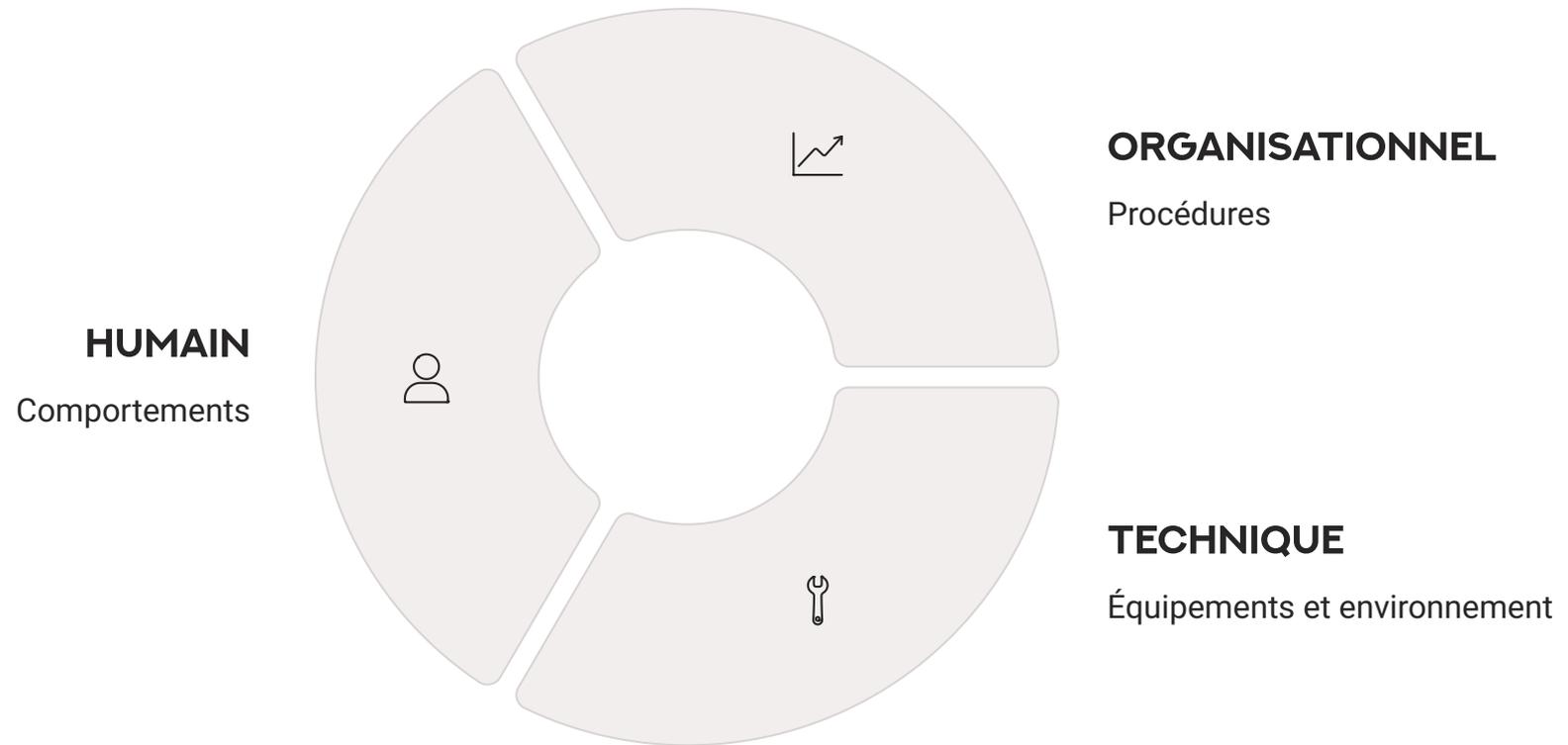
## OBJECTIFS DE RAISONNEMENT PROFESSIONNEL

L'objectif est d'apprendre l'objectivité, la hiérarchisation des risques, la définition d'actions prioritaires et l'évaluation de la faisabilité des propositions.

## EXEMPLE CONCRET

Un collaborateur se blesse au pied en réserve après la chute d'un colis lourd. L'étude de cas révèle : absence de chaussures de sécurité, rayonnage instable, et absence de consigne écrite pour le rangement. Les propositions d'amélioration porteront sur les équipements, l'organisation de l'espace et les procédures internes.

# FOCUS : TROIS DIMENSIONS DE L'ANALYSE



Une bonne étude de cas croise ces trois niveaux.

# MINI SYNTHÈSE



## LOGIQUE THÉORIQUE

Analyser un cas concret permet de passer d'une logique **théorique**...



## LOGIQUE D'ACTION

... à une logique **d'action**. Cette transition est essentielle pour transformer les connaissances en compétences opérationnelles.



## OBSERVATION RIGOUREUSE

L'observation rigoureuse, méthodique et impartiale est la première compétence fondamentale à développer. Elle est la pierre angulaire de toute démarche d'analyse de risque.

Sans une observation précise, les actions envisagées risquent d'être inadaptées ou inefficaces.

Ainsi, chaque étude de cas est une opportunité d'affiner cette capacité d'observation et de l'associer à une réflexion critique, menant à des propositions d'amélioration concrètes et adaptées aux réalités du terrain.



## **SIMULATIONS**

Mise en pratique de scénarios complexes dans un environnement contrôlé.



## **JEUX DE RÔLE**

Immersion dans des situations réelles pour développer des compétences interpersonnelles.



## **APPRENTISSAGE INTERACTIF**

Une approche dynamique pour transformer la théorie en expérience pratique.

# INTRODUCTION DE LA NOTION



## RENFORCEMENT ET MÉMORISATION

Les mises en situation permettent de **renforcer la mémorisation** des réflexes de sécurité et d'entraîner les comportements dans un **cadre encadré**.



## FORMATION VIVANTE

Ces exercices rendent la formation plus **vivante** et engageante pour les participants.



## APPLICATION IMMÉDIATE

La formation devient **immédiatement applicable**, transformant la théorie en expérience pratique concrète.

# DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE DÉTAILLÉ : APPLICATION ET BÉNÉFICES



## **SIMULATIONS DE RISQUES RÉELS**

Les simulations consistent à recréer des situations de travail à risque ou d'urgence, telles qu'un glissement au sol, un départ de feu, une chute de rayonnement ou une alerte d'évacuation. Les apprenants doivent réagir en temps réel, utiliser les outils appropriés (EPI, alarme, balisage), et adopter les gestes de sécurité adéquats.



## **JEUX DE RÔLE ET INTERACTIONS**

Les jeux de rôle se concentrent sur les interactions humaines. Par exemple, comment un manager recadre un salarié ne portant pas ses EPI, ou comment un référent sécurité anime un briefing de prévention. Ces scénarios développent les compétences relationnelles et de communication en situation professionnelle.



## **BÉNÉFICES PÉDAGOGIQUES CLÉS**

Ces outils pédagogiques immersifs sont cruciaux pour développer la capacité de décision rapide, améliorer la communication interpersonnelle et automatiser les gestes essentiels de sécurité. Ils transforment la théorie en expérience pratique, renforçant durablement les réflexes de sécurité.

## EXEMPLE CONCRET

Un atelier simulateur place les étudiants dans la réserve d'un magasin où une fuite de liquide, potentiellement corrosif, est signalée près d'une zone de passage fréquent. Un binôme d'apprenants est dépêché pour intervenir sur cette situation critique. Leur première tâche est d'évaluer rapidement la situation et de sécuriser la zone immédiatement, ce qui inclut le balisage du périmètre pour éviter tout contact, l'identification et si possible l'arrêt de la source de la fuite. Ils doivent impérativement enfiler les Équipements de Protection Individuelle (EPI) appropriés pour ce type de risque chimique, notamment des gants résistants et des bottes de sécurité antidérapantes, avant toute manipulation. La mise en place d'une signalétique claire et visible est cruciale pour informer et éloigner les autres employés et clients du danger. Après avoir maîtrisé la fuite et nettoyé la zone conformément aux procédures, ils doivent rédiger un rapport d'incident détaillé, décrivant précisément les événements, les actions entreprises, les EPI utilisés, et les recommandations pour prévenir de futurs incidents similaires. Cet exercice complet met à l'épreuve leur réactivité, leur connaissance des protocoles et leur capacité à collaborer sous pression.

# COMPARAISON PERTINENTE : APPRENTISSAGE ACTIF VS PASSIF

## APPRENTISSAGE ACTIF

- Jeux de rôle
- Simulations
- Plus efficace à long terme
- Renforce l'appropriation des règles
- Améliore la mémorisation des bons réflexes

## APPRENTISSAGE PASSIF

- Formation descendante
- Moins d'impact sur la durée
- Mémorisation plus faible
- Moins d'appropriation

## À RETENIR

- ① Apprendre à agir dans un environnement simulé permet d'acquérir des réflexes sûrs, reproductibles et adaptés aux contraintes du terrain.

## MINI SYNTHÈSE

Les mises en situation confrontent les apprenants à la **réalité** : elles les obligent à **penser, décider, agir** – comme en entreprise.

# ÉVALUATION ET APPROPRIATION DES ACQUIS

## INTRODUCTION DE LA NOTION



### MESURE DE LA COMPRÉHENSION

L'évaluation est essentielle pour **mesurer l'efficacité de la formation** et s'assurer que les connaissances ont été **correctement assimilées** par les apprenants.



### VALIDATION DES COMPÉTENCES

Elle permet de **valider l'acquisition des compétences** opérationnelles nécessaires pour agir en sécurité dans l'unité marchande.



### PROCESSUS D'AMÉLIORATION CONTINUE

L'évaluation n'est pas une fin en soi, mais un **outil pédagogique** qui s'inscrit dans une démarche d'amélioration continue de la formation.

## DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE DÉTAILLÉ : TYPES ET BÉNÉFICES



### ÉVALUATIONS FORMATIVES

Elles sont intégrées au parcours d'apprentissage (quizz, exercices pratiques) et ont pour but d'aider l'apprenant à progresser en identifiant les points à renforcer. Elles favorisent l'auto-correction et l'ancrage des concepts.



### ÉVALUATIONS SOMMATIVES

Réalisées en fin de module ou de formation (cas pratiques notés, examens finaux), elles valident l'atteinte des objectifs pédagogiques et attestent de la maîtrise des compétences requises.



### FEEDBACK CONSTRUCTIF

Indispensable, le retour personnalisé sur les performances permet aux apprenants de comprendre leurs erreurs, de capitaliser sur leurs réussites et d'ajuster leurs pratiques pour une meilleure appropriation des savoirs.

## EXEMPLE CONCRET

À la fin du module sur la manipulation des chariots élévateurs, les apprenants sont soumis à une évaluation pratique. Chacun doit réaliser un parcours balisé en respectant les règles de sécurité (port des EPI, vitesse, zones de circulation, chargement/déchargement). Un formateur observe et évalue leur performance selon une grille de critères prédéfinis, incluant la maîtrise technique, le respect des procédures, la réactivité face aux imprévus et la communication. Après l'exercice, un débriefing individuel est mené pour identifier les points forts et les axes d'amélioration. Par exemple, si un apprenant oublie de klaxonner à une intersection, le formateur lui rappellera l'importance de ce réflexe pour prévenir les collisions. L'évaluation est conclue par une discussion sur la manière d'intégrer ces apprentissages dans leur quotidien professionnel.

## FOCUS : L'AUTO-ÉVALUATION COMME MOTEUR DE PROGRESSION

- ☐ L'auto-évaluation encourage l'apprenant à développer une **réflexion critique** sur ses propres actions et décisions. En se posant les bonnes questions ("Ai-je respecté toutes les étapes ?", "Quel était le risque principal ici ?"), il devient acteur de son apprentissage et renforce son autonomie dans la gestion des risques.

## MINI SYNTHÈSE

L'évaluation et l'appropriation des acquis ne sont pas de simples étapes de contrôle, mais des piliers pour **ancrer les bonnes pratiques** et développer une **culture de sécurité proactive**. Elles transforment les apprenants en acteurs conscients et autonomes de la prévention.

# INTRODUCTION DE LA NOTION

L'évaluation n'est pas qu'un contrôle de connaissances : elle est un outil de progression et d'appropriation. Elle permet de vérifier la capacité à agir en sécurité dans un contexte professionnel.



# DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE DÉTAILLÉ



## ÉVALUATION THÉORIQUE

Via des quiz ou des QCM, vérifie les connaissances clés (définitions, normes, obligations).



## ÉVALUATION PRATIQUE

Lors des jeux de rôle ou ateliers, teste la capacité à appliquer les bons gestes, à utiliser les bons équipements, à réagir correctement à un incident.



## AUTO-ÉVALUATION

Permet à l'apprenant de se positionner, de prendre conscience de ses points forts et axes de progression.

Ces modalités sont complémentaires et doivent faire l'objet d'un retour personnalisé et constructif.

## EXEMPLE CONCRET

Un quiz final de 15 questions permet de valider les connaissances réglementaires. En parallèle, les étudiants sont observés sur leur capacité à déployer un protocole de sécurité lors d'une simulation de déversement de produits glissants.

# FOCUS : L'AUTO-ÉVALUATION COMME MOTEUR DE PROGRESSION

Se poser les bonnes questions sur ses propres pratiques permet d'ajuster ses comportements avant même qu'un incident ne survienne.

## QUESTIONS D'AUTO-ÉVALUATION

- Est-ce que je porte systématiquement mes EPI ?
- Ai-je signalé les dernières situations à risque ?
- Connais-je les procédures d'urgence ?

## MINI SYNTHÈSE

L'évaluation est bien plus qu'un simple contrôle des connaissances. C'est un outil essentiel de **consolidation des acquis**, permettant aux apprenants de vérifier et d'ancrer durablement les compétences développées.

De plus, elle agit comme un puissant levier **d'engagement**, car en mesurant les progrès et en offrant des retours constructifs, elle motive à l'amélioration continue.

Enfin, elle favorise la **responsabilisation professionnelle** en incitant chacun à devenir acteur de sa propre sécurité et de celle de son environnement.

# CONCLUSION GÉNÉRALE SYNTHÉTIQUE

Ce chapitre a permis de concrétiser les savoirs acquis dans les chapitres précédents en les mettant à l'épreuve de situations réalistes. À travers les études de cas, les simulations et les évaluations croisées, les apprenants s'entraînent à devenir des acteurs compétents, responsables et proactifs dans la prévention des risques. Le développement de ces compétences appliquées est indispensable pour garantir une culture de sécurité durable et efficace dans l'unité marchande.

## OUVRAGES ASSOCIÉS

1. **"Former à la prévention des risques professionnels – Méthodes actives et participatives"** – Valérie Leduc, Éditions Chronique Sociale, 2023
2. **"Conduite des formations en sécurité : cas pratiques et simulations"** – Michel Morel, Éditions Cépaduès, 2022

## RÉSUMÉ DES POINTS CLÉS

- Les études de cas permettent d'analyser des situations réelles pour en tirer des leçons concrètes.
- Les jeux de rôle et simulations développent des réflexes professionnels.
- L'évaluation doit être plurielle : théorique, pratique, introspective.
- L'auto-évaluation favorise l'engagement et l'autonomie.
- Ces activités renforcent la culture sécurité par l'expérience.
- Le manager devient formateur et animateur de la sécurité au quotidien.

## LISTE DES SOURCES

- INRS – Formation et prévention en entreprise ([www.inrs.fr](http://www.inrs.fr))
- Ministère du Travail – Dispositifs de formation sécurité
- AFNOR – Guide de l'animation sécurité en entreprise
- CARSAT – Outils pédagogiques pour la formation des TPE
- ANACT – Pédagogies actives pour l'apprentissage en entreprise
- CNPP – Simulateurs et dispositifs de formation à la sécurité

**MERCI D'AVOIR SUIVI CE COURS SUR "APPLIQUER ET FAIRE  
APPLIQUER L'UTILISATION DES ÉQUIPEMENTS DE  
PROTECTION INDIVIDUELLE (EPI) ET DES MESURES DE  
PROTECTION COLLECTIVE"**



**ECOLE DE  
COMMERCE DE  
LYON**

